



ANGERS
NANTES
OPÉRA
www.angers-nantes-opera.com

Lohengrin
Richard Wagner

—

La Guerre des théâtres

—

Orphée aux Enfers
Jacques Offenbach

—

Little Nemo
David Chalieu

—

Les Noces de Figaro
Wolfgang Amadeus Mozart

—

La Double Coquette
Antoine Dauvergne
Cérard Pesson

—

sai
son
16
— 17

Nantes
02 40 69 77 18
Angers
02 41 24 16 40

© 2016 Angers Nantes Opéra. Tous droits réservés.

Logos: France 3, Angers Nantes Opéra, Région Pays de la Loire, Angers Métropole, Angers Université, Angers Université de la Musique et de la Danse, Angers Université de la Culture et du Patrimoine, Angers Université de la Santé et du Bien-être, Angers Université de la Vieillesse et de la Solidarité, Angers Université de la Jeunesse et de l'Éducation, Angers Université de la Formation et de l'Enseignement, Angers Université de la Recherche et de l'Innovation, Angers Université de la Culture et du Patrimoine, Angers Université de la Santé et du Bien-être, Angers Université de la Vieillesse et de la Solidarité, Angers Université de la Jeunesse et de l'Éducation, Angers Université de la Formation et de l'Enseignement, Angers Université de la Recherche et de l'Innovation.

Dossier de presse

Contact presse Angers Nantes Opéra : Bénédicte de Vanssay – 06 76 86 50 50 - devanssay@smano.eu

Lien DROPBOX pour les visuels : https://www.dropbox.com/sh/u5kja61nsalzdb/AABdbCGUJ8nqLR2uok5Uvcn_a?dl=0

La saison

Lohengrin de Richard Wagner

VERSION DE CONCERT

Direction musicale **Pascal Rophé**

NANTES LA CITE **vendredi 16, dimanche 18 septembre 2016**

ANGERS CENTRE DE CONGRES **mardi 20 septembre 2016**

La Guerre des théâtres

Opéra-comique d'après *La Matrone d'Éphèse* (1714) de Louis Fuzelier (1672-1752).

Mise en scène **Jean-Philippe Desrousseaux**

Direction artistique **Arnaud Marzorati**

Conseillère théâtrale **Françoise Rubellin**

NANTES THEATRE GRASLIN **vendredi 30 septembre, dimanche 2, mardi 4, mercredi 5, vendredi 7 octobre 2016**

ANGERS GRAND THEATRE **mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14 octobre 2016**

Orphée aux Enfers de Jacques Offenbach (1819-1880)

Direction musicale **Laurent Campellone**

Mise en scène **Ted Huffman**

Coproduction Opéra national de Lorraine, Angers Nantes Opéra et Folies lyriques, Montpellier, créée à Nancy le 29 décembre 2015.

NANTES THEATRE GRASLIN **mardi 22, jeudi 24, vendredi 25, dimanche 27, mardi 29 novembre 2016**

ANGERS LE QUAI **mercredi 14, vendredi 16, dimanche 18 décembre 2016**

CRÉATION MONDIALE HORS ABONNEMENT *TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS*

Little Nemo de David Chaillou (né en 1971)

Livret de Olivier Balazuc et Arnaud Delalande,
d'après *Little Nemo in Slumberland* (1905) de Winsor McCay (1869-1934).
Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le 14 janvier 2017.

Coproduction Angers Nantes Opéra, Opéra de Dijon.

Direction musicale **Philippe Nahon**

Mise en scène **Olivier Balazuc**

NANTES THEATRE GRASLIN **samedi 14, mercredi 18, samedi 21 janvier 2017**

ANGERS GRAND THEATRE **mercredi 22, vendredi 24 mars 2017**

Les Noces de Figaro de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Direction musicale **Mark Shanahan**

Mise en scène **Patrice Caurier et Moshe Leiser**

Nouvelle production Angers Nantes Opéra.

NANTES THEATRE GRASLIN **lundi 6, mercredi 8, vendredi 10, dimanche 12, mardi 14 mars 2017**

ANGERS GRAND THEATRE **mercredi 5, vendredi 7, dimanche 9 avril 2017**

La Double Coquette

La Coquette trompée (1753) de **Antoine Dauvergne**, sur un texte de Charles-Simon Favart.

Prologue, additions et instrumentations (2014) de **Gérard Pesson**, sur un texte de Pierre Alferi

Direction musicale **Héloïse Gaillard et Violaine Cochard**

Mise en scène **Fanny de Chaillé**

ANGERS GRAND THEATRE **mercredi 10, jeudi 11 mai 2017 à 20h**

NANTES LE GRAND T **lundi 15 à 20h30, mardi 16 et jeudi 18 à 20h, vendredi 19 à 20h30, samedi 20 mai 2017 à 19h**

Les éditoriaux

« Nous voulons un Opéra ». Il y aura quinze ans au printemps prochain que les villes de Nantes et d'Angers, en fondant le syndicat mixte Angers Nantes Opéra, ont exprimé ce désir, cette volonté. Un engagement qui faisait suite à deux ans d'une étude approfondie pour imaginer comment mutualiser, comment innover, comment inscrire durablement cette maison dans le paysage lyrique français. Et, au final, cette décision claire : « Nous voulons un Opéra ». Mais pas un Opéra qui ressemble aux clichés les plus tenaces, parfois à juste titre, un art désuet, économe de qualité pour être moins coûteux, ne s'adressant qu'à un public aisé, nostalgique d'un âge d'or qui n'a jamais existé. Non, un Opéra de notre temps, ouvert à la diversité des formes lyriques, soucieux de la qualité de ses productions pour offrir le meilleur au public. Ce public, justement, qu'il fallait renouveler, qui devait être le plus large possible en diffusant mieux, en décentralisant en région, sans renoncer à un rayonnement national, voire international.

À l'époque, certains n'ont voulu y voir qu'un vœu pieu. D'autres, un habile montage des deux villes pour économiser sur leurs politiques culturelles. Un simple mariage de raison. Mais un mariage de raison, pour pensé qu'il soit, n'est pas exempt de passion. Encore y faut-il de la détermination et les membres fondateurs du syndicat mixte, Yannick Guin à leur tête, n'en ont jamais manqué. Encore y faut-il l'ambition d'un projet, réaliste et cohérent, soucieux d'excellence artistique, certes, mais aussi de saine gestion, du public dans sa diversité, et Jean-Paul Davois, qui entamera en 2017 sa quinzième année en tant que directeur général, a proposé de quoi convaincre les plus sceptiques. Que l'on soit ou non grand amateur d'opéra, force est de constater que l'aventure est belle, qu'elle est reconnue et suivie aussi bien par l'État que par les professionnels ou les médias, que non seulement le public mais aussi de nombreux habitants de la région y ont gagné en saine curiosité, en découvertes enrichissantes, en plaisir partagé du spectacle vivant. Beaucoup nous l'ont dit, nous savons l'entendre.

En quinze ans, nos deux villes ont beaucoup appris de cette union de nos politiques lyriques. Nous avons souvent su faire oublier les quatre-vingt-dix kilomètres qui nous séparent et gommer nos inutiles divergences. Cela nous a parfois servi de modèle pour d'autres coopérations, culturelles ou non, aidé dans notre souci commun de mieux être à l'écoute de nos concitoyens, de faire vivre nos quartiers, de prendre date et toute notre place dans le Grand Ouest. Bien sûr, comme tout mariage celui-ci a connu, connaît encore, ses hauts et ses bas, peut-être simplement parce qu'un avenir incertain semble parfois plus désirable qu'un présent trop bien installé. Nous restons cependant convaincus qu'à deux nous sommes plus forts, que nous avons de belles ambitions à défendre ensemble. Alors oui, comme les fondateurs d'Angers Nantes Opéra, nous disons aujourd'hui : « Nous voulons un Opéra ».

David Martineau,
Président

Peut-être parce que l'année 2015 a dû survivre à la haine, la saison que je vous présente aujourd'hui est pleine d'amour. Baroque, classique, romantique, contemporain, il est dans tous les registres, parcourt siècles et styles. Sur tous les tons. Comme si les artistes que j'ai choisis s'étaient donné le mot pour nous sauver malgré nous d'une actualité froide et brutale, de ces folies fanatiques qui nous terrorisent auxquelles répondent des surenchères sécuritaires qui ne nous rassurent pas. Est-ce de l'inconscience, de l'indifférence aux détresses humaines ? Sûrement pas. Tout juste le profond désir, le fol espoir, comme le prône Olivier Balazuc dans *Little Nemo*, son opéra jeune public dont nous coproduisons la création cette saison, de « réenchanter » le monde.

Cela peut sembler vain, cela m'interroge comme cela interroge bon nombre d'autres directeurs d'établissements culturels. Rien ne peut effacer le sang qui a coulé, qui macule encore la une des journaux. Rien ne peut faire oublier le quotidien difficile, parfois tragique, de ces millions de Français qu'une vague de pauvreté a submergés, de ces millions de migrants qui, partis sur les routes de la liberté, se retrouvent pris au piège à peine camouflé que les pays européens leur tendent. Que pouvons-nous faire, nous, théâtres, opéras, artistes, intellectuels, contre ces violences qui veulent nous précipiter en plein obscurantisme ? Serions-nous comme ces musiciens qui jouèrent sans discontinuer tandis que coulait le Titanic ?

Notre belle et historique exception culturelle française en a souffert, en souffre davantage chaque jour. C'est que, dans ce pays où Voltaire pouvait, au siècle des Lumières, vanter « le superflu, chose très nécessaire », le nécessaire est de plus en plus considéré comme superflu par des politiques gestionnaires où la peur du déficit, des sondages, sacrifie toute ambition. Il suffit pourtant de voir comment des barbares détruisent d'antiques statues comme ils tranchent des têtes, comment des dictatures bâillonnent expression et création dans l'urgence, comment des chevaliers de la droite extrême pourfendent la dispendieuse culture avec la même ardeur que certains tristes sires des années 1930 condamnaient l'art dégénéré, pour réaliser que l'art et la culture n'ont rien d'une frivolité qu'on peut effacer d'un coup de gomme compta-ble. Il est triste, navrant, de constater que ce sont ceux qui mettent en danger la démocratie qui nous rappellent de quoi elle est faite.

Alors oui, notre saison sera pleine d'amour. On va rire, s'étreindre, courir et se languir comme jamais sur nos planches, pour rappeler que nous ne sommes pas des machines à sous, que nous sommes avant tout des êtres de chair et de sang, avec une liberté de vivre et de créer qui n'est pas négociable. Nous le devons au public qui trouve aux spectacles de quoi mieux être ensemble, de quoi mieux être lui-même, de quoi marcher tête haute et pensées nobles dans un monde hostile. Que l'on croit ou non en Dieu, l'art et la culture restent l'âme de nos villes, de notre société, des citoyens, cette braise qui s'obstine à couvrir sous le désespoir. Va-t-on vraiment leur demander de s'excuser d'exister ?

Lohengrin de Richard Wagner (1813-1883)

Opéra romantique en trois actes.

Livret de Richard Wagner d'après *Parzival* de Wolfram von Eschenbach et *Lohengrin* de Nouhuwius.
Créé à l'*Hoftheater* de Weimar, le 28 août 1850.

VERSION DE CONCERT

Direction musicale **Pascal Rophé**

avec

Daniel Kirch, *Lohengrin*

Juliane Banse, *Elsa de Brabant*

Jean Teitgen, *Heinrich l'Oiseleur*

Catherine Hunold, *Ortrud*

Robert Hayward, *Friedrich de Telramund*

Philippe-Nicolas Martin, *Le Héraut*

Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Xavier Ribes

Chœur de l'Opéra national Montpellier Languedoc-Roussillon Direction Noëlle Gény

Orchestre National des Pays de la Loire

Qui est-il ce mystérieux chevalier à l'étincelante cuirasse d'argent qui surgit en plein X^e siècle sur les rives de l'Escaut à bord d'une nacelle tirée par un cygne ? Oui, qui est-il ce Lohengrin qui vient ainsi s'offrir en duel pour sauver l'honneur d'Elsa, duchesse de Brabant, et cueillir son cœur ? Pourquoi refuse-t-il de révéler son nom et ses origines ? Pourquoi garder un tel secret qui attise les convoitises, les doutes et les intrigues ? Il répondra. Au terme d'une tumultueuse et fastueuse épopée dont personne ne sortira indemne. Pas même lui, contraint d'y sacrifier gloire et bonheur.

Le puissant souffle romantique de la musique de Richard Wagner ranime des terres de légendes, se retient, insidieux, aussi ténu qu'une brume de violons sur une lande désertée par les dieux, avant que d'enfler, gronder, tempêter jusqu'à l'orage qui saisit les héros au cœur pur, les fourbes à l'âme noire, dans une bourrasque de cuivres et de chœurs. Tout en cette musique est démesure, tout y est spectacle, les songes y prennent corps, la beauté y est intense, le sacré n'est jamais loin quand l'amour et le destin s'y accouplent en un éblouissant lyrisme au goût de larmes et de sang.

CONCERT ANGERS NANTES OPERA. EN PARTENARIAT AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE.

[Opéra en allemand avec surtitres en français]

NANTES LA CITE

ANGERS CENTRE DE CONGRES

vendredi 16, dimanche 18 septembre 2016

mardi 20 septembre 2016

en semaine à **19h**, le dimanche à **14h30**

Lohengrin de Richard Wagner

VERSION DE CONCERT

Concert Angers Nantes Opéra. En partenariat avec l'Orchestre National des Pays de la Loire.

« *Mon refuge ! Mon ange ! Mon rédempteur !
Toi qui fermement crois à mon innocence !
Y a-t-il un soupçon plus criminel
Que celui qui ôte la foi en toi ?* »
Elsa, **Lohengrin**

Proche des milieux anarchistes dans les années 1840, mêlé à l'insurrection qui enflamme la Saxe en mai 1849, menacé par un mandat d'arrêt lancé le 16 de ce même mois par la police de Dresde, ville où il réside depuis six ans, Richard Wagner s'exile pour une douzaine d'années à Paris puis à Zurich. C'est là, bien loin de ses opéras de jeunesse, que se mûrit l'œuvre future. Il théorise ce qui n'est pas encore drame musical, cette révolution lyrique qui influencera des générations de compositeurs, mais déjà la quête d'une fusion totale entre poésie et musique dont la scène sera le creuset.

Dans ses cartons d'exil, Richard Wagner a gardé précieusement la partition du *Lohengrin* qu'il a composé avant l'insurrection et dans lequel il met à l'épreuve ses théories ainsi qu'il l'explique dans une lettre adressée à Franz Liszt le 2 juillet 1850 : « *J'ai tâché cette fois d'établir un rapport si net, si plastique entre la musique, le poème et l'action, que je crois être parfaitement sûr de mon affaire.* » Il échange d'ailleurs beaucoup avec Franz Liszt, le fidèle ami des années d'infortune qui comprend mieux que d'autres « *le désir de l'artiste d'être entièrement perçu et compris par le sentiment* », ainsi qu'il l'écrit dans *Une communication à mes amis*, le confident d'exil auquel il demande de veiller à ce que son opéra puisse être joué malgré son absence. Liszt fait mieux, il dirige la première de *Lohengrin* à Weimar le 28 août 1850.

Il faudra encore quatorze ans avant que la rencontre avec le jeune Louis II de Bavière, idolâtre mécène, permette à Richard Wagner de bâtir l'œuvre colossale, démesurée, qui soit à la hauteur de ses inspirations les plus folles mais la puissance poétique et singulière de *Lohengrin* marqua les esprits romantiques les plus aiguisés de son temps. Ainsi Charles Baudelaire qui écrit à propos du prélude du premier acte : « *Je me souviens que, dès les premières mesures, je subis une de ces impressions heureuses que presque tous les hommes imaginatifs ont connues, par le rêve, dans le sommeil* ». Le poète avait compris que *Lohengrin* n'était pas que féerie et mythologie mais bien une plongée dans les songes les plus extrêmes, un paradis hallucinatoire où l'on pourrait cueillir les fleurs du mal : « *Bientôt j'éprouvai la sensation d'une clarté plus vive, d'une intensité de lumière croissant avec une telle rapidité, que les nuances fournies par le dictionnaire ne suffiraient pas à exprimer ce surcroît toujours renaissant d'ardeur et de blancheur. Alors je conçus pleinement l'idée d'une âme se mouvant dans un milieu lumineux, d'une extase faite de volupté et de connaissance, et planant au-dessus et bien loin du monde naturel.* »

La Guerre des théâtres

Opéra-comique d'après *La Matrone d'Éphèse* (1714) de Louis Fuzelier (1672-1752).
Musiques de Jean-Joseph Mouret, Marin Marais, Jean-Philippe Rameau.

CRÉÉ POUR LE TRICENTENAIRE DE L'OPÉRA COMIQUE DE PARIS

Créé à l'Opéra Comique de Paris, le 8 avril 2015.

Mise en scène	Jean-Philippe Desrousseaux
Direction artistique	Arnaud Marzorati
Lumière	François-Xavier Guinnepain
Conseillère théâtrale	Françoise Rubellin

avec

Sandrine Buendia, *Colombine*, *L'Opéra*

Bruno Coulon, *Arlequin*

Jean-Philippe Desrousseaux, *La Comédie-Française*, *Polichinelle*

Jean-François Lombard, *La Matrone d'Éphèse*

Arnaud Marzorati, *Pierrot*, *Un Exempt*

Ensemble La Clique des Lunaisiens

Mélanie Flahaut, *flûte*, *basson* ; Isabelle Saint-Yves, *viole de gambe*, *dessus de viole* ; Massimo Moscardo, *luth* ; Blandine Rannou, *clavecin*

Décor historique du Théâtre de la Reine — Château de Versailles. Costumes du Centre de musique baroque de Versailles et de l'atelier de costumes d'Angers Nantes Opéra. Marionnettes créées par Petr Řezač et Katia Řezacová.

Production Les Lunaisiens. Coproduction Opéra Comique, Centre de musique baroque de Versailles.
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Nord Pas de Calais — Picardie.

[Opéra en français avec surtitres]

En ce début de XVIII^e siècle, il ne fait pas bon présenter *La Matrone d'Éphèse* de Louis Fuzelier aux théâtres des foires Saint-Germain ou Saint-Laurent ! Ce n'est pourtant pas bien méchant cette histoire, cette veuve qui veut mourir en larmes auprès de son défunt avec sa suivante Colombine. Bien sûr, c'est un peu triste pour Pierrot qui se languit de Colombine mais à pleurer de rire dès qu'Arlequin s'en mêle, contre récompense, pour sauver les jeunes éperdus. Et à croquer quand la matrone finit par s'éprendre de ce diable d'Arlequin. Mais verra-t-on le dénouement si la Comédie-Française et l'Opéra font valoir monopole et privilège pour interdire la représentation ?

Cet improbable spectacle de tréteaux n'est pas qu'un simple divertissement imaginé par Jean-Philippe Desrousseaux et Arnaud Marzorati, il retrace, avec brio et drôlerie, la véritable guerre que la Comédie-Française et l'Opéra, en mal de public et de recettes, menèrent contre le théâtre des foires. On y découvre, réjoui, les mille et une ruses dont usèrent les acteurs forains taquins pour braver les absurdes interdits et comment de la contrainte finit par naître l'opéra-comique.

NANTES THEATRE GRASLIN
2016

vendredi 30 septembre, dimanche 2, mardi 4, mercredi 5, vendredi 7 octobre

ANGERS GRAND THEATRE

mercredi 12, jeudi 13, vendredi 14 octobre 2016

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

La Guerre des théâtres

« *Tout ce chagrin, tous ces transports,
Sont pour nous un sujet de rire.
Rions de sa folle terreur
Et moquons-nous de sa faiblesse.* »
Pierrot, **La Guerre des théâtres**

Derrière *La Guerre des théâtres* se cache l'érudition enjouée et passionnée de l'universitaire nantaise Françoise Rubellin qui, depuis des années, œuvre à la connaissance et la reconnaissance des théâtres de la Foire, notamment au travers du Centre d'études des théâtres de la Foire et de la Comédie-Italienne qu'elle a fondé en 1999. Son opiniâtre travail de chercheuse a permis d'exhumer nombre de textes et partitions nés sur la scène française mais disparus des mémoires. Ainsi, un collectif qu'elle a dirigé a-t-il publié en 2005 un précieux ouvrage, *Théâtre de la foire, anthologie de pièces inédites 1712-1736*, dans lequel on retrouve entre autres *La Matrone d'Éphèse*, écrit en 1714 par Louis Fuzelier, prolifique auteur des théâtres de la Foire qui fut aussi le librettiste de Jean-Philippe Rameau pour *Les Indes galantes*.

Le sérieux de l'entreprise a non seulement incité l'Opéra Comique de Paris à commander cette *Guerre des théâtres* pour fêter son tricentenaire mais a aussi permis au Centre d'études des théâtres de la Foire et de la Comédie-Italienne de bénéficier, de 2015 à 2018, d'un second programme de l'agence nationale de la recherche — le premier s'est intéressé, de 2009 à 2012, aux parodies d'opéra — avec, comme lourde perspective, le soin de brasser pas loin de 30 000 pages de registres, archives et pièces inédites ! Cette tâche titanesque entend bien « *réévaluer un patrimoine théâtral souvent jugé inférieur à celui des deux grands théâtres détenteurs d'un privilège royal, l'Opéra et la Comédie-Française* ».

Ce qui est fascinant dans *La Guerre des théâtres*, pour le spectateur de notre temps, ce n'est pas tant de voir cette « guerre » insoupçonnée se dérouler devant lui ainsi qu'une habile reconstitution historique, mais de constater que le Théâtre-Italien et les théâtres forains, que l'on qualifierait aujourd'hui d'alternatifs, ne peuvent, avec leurs *lazzi*, pantomimes et participations du public, s'écrire et se décrire pleinement, actuellement encore, que dans l'espace éphémère de la représentation.

C'est l'une des vertus de ce spectacle que de savoir jouer ce qui ne peut s'écrire et de prouver, s'il en était besoin, que ces arts de tréteaux et de rue, religieusement préservés par certaines troupes ou finalement intégrés, voire pillés, par leurs anciens détracteurs, ont grandement participé à l'histoire du spectacle vivant. Quitte à ce que certains s'exclament comme la Comédie-Française dans *La Guerre des théâtres* : « *Je déteste ce succès, j'exècre ce bonheur. On vous interdit de parler, on vous interdit de chanter... et vous occupez toujours la scène ! Grands dieux ! Cette Foire est née pour mon désespoir !* »

Extrait de presse lors des représentations à l'Opéra Comique :

CLASSIQUENEWS : « On rit du début à la fin d'autant que les interprètes d'une finesse délectable nous servent de copieux entremets, riches en effets et saillies les plus diverses : toujours c'est la foire qu'on enterre et toujours elle se réinvente pour mieux renaître. En voici une éclatante et éloquente illustration. (...)

Courez applaudir ce spectacle haut en couleurs : on y rit sans mesure, en famille, pour petits et grands. Pour les enfants de tout âge. Sur le plan artistique et théâtral, le spectateur enchanté y mesure pas à pas la complicité d'une troupe en maturation, l'accomplissement de l'esprit forain directement venu des tréteaux à Saint-Germain ou Saint-Laurent. »

RESMUSICA « Arlequin est brillamment interprété par Bruno Coulon dans la pure tradition de celui du Piccolo Teatro de Strehler ; il improvise tantôt en français, tantôt en italien, tout en faisant le lien entre les séquences de l'histoire de la Matrone (Jean-François Novelli), dont le jeu faussement tragique ravit la salle. Pierrot ne porte pas le costume typique mais se reconnaît immédiatement à sa balourdise physique et morale caractéristiques, dans lesquels Arnaud Marzorati s'avère excellent, et contraste plaisamment avec la vivacité d'Arlequin. La scène des marionnettes qui présente Polichinelle se moquant, avec un irrespect magistral, d'un tragédien de la Comédie-Française et d'une vieille chanteuse de l'Opéra, est jouée sur un théâtre improvisé : le tombeau du mari de la matrone transformé en castelet. Jean-Philippe Desrousseaux et Bruno Coulon manipulent allègrement les marionnettes, comme dans la parodie *Hippolyte et Aricie ou la belle-mère amoureuse*. Le spectacle permet d'entendre de nombreux vaudevilles de l'époque, harmonisés avec variété et humour par les Lunaisiens. On savoure aussi des extraits de cantates de Racot de Grandval (*La matrone d'Éphèse*), de Stuck, de Clérambault, la tempête d'*Alcyone* et les *Tambourins* de Rameau (qui a composé pour la Foire). L'ouverture est empruntée à *Alceste* de Lully, le « charivari » des *Amours de Ra-gonde* de Mouret sert de finale très enlevé. Bref, un spectacle dynamique et réjouissant qu'on espère revoir en tournée. »

Reportage vidéo lors des représentations à l'Opéra Comique (avril 2015) :

<http://www.classiquenews.com/video-la-guerre-des-theatres-dapres-fuzelier-les-lunaisiens-avril-2015/>

Orphée aux Enfers de Jacques Offenbach (1819-1880)

Opéra bouffon en deux actes et quatre tableaux.

Livret de Henri Crémieux et Ludovic Halévy.

Créé au Théâtre des Bouffes-Parisiens de Paris, le 21 octobre 1858 (version remaniée en 1874).

Direction musicale	Laurent Campellone
Mise en scène	Ted Huffman
Décor, costumes et lumière	Clement & Sanôu
Chorégraphie	Yara Travieso

avec

Sébastien Droy, *Orphée*

Sarah Aristidou, *Eurydice*

Franck Leguérinel, *Jupiter*

Doris Lamprecht, *L'Opinion publique*

Flannan Obé, *John Styx*

Jennifer Courcier, *Cupidon*

Mathias Vidal, *Aristée, Pluton*

Lucie Roche, *Vénus*

Anaïs Constans, *Diane*

Edwige Bourdy, *Junon*

Marc Mauillon, *Mercur*

Mathilde Nicolaus, *Minerve*



Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Xavier Ribes
Orchestre National des Pays de la Loire

Coproduction Opéra national de Lorraine, Angers Nantes Opéra et Folies Lyriques, Montpellier, créée à Nancy le 29 décembre 2015.

[Opéra en français avec surtitres]

Orphée qui joue du violon et se toque d'une nymphe, Eurydice qui s'ennuie et s'entiche d'un Pluton travesti en berger, une opinion publique qui sermonne le couple volage et veille au grain de folie, une palanquée de déesses et de dieux agités ou perdus dans les nuages d'un moelleux Olympe... Décidément, la romantique et tragique histoire d'amour d'Orphée et Eurydice qui fit tant rêver semble ici sérieusement mangée aux mythes mais l'antiquité y est si joliment taquinée, si drôlement polissonne, que Cupidon lui-même s'en lèche les babines !

Jacques Offenbach, dissimulé par les dialogues bouffons de ses librettistes Henri Crémieux et Ludovic Halévy, s'abandonne au plaisir d'une partition subtile qu'il ne cessera d'amplifier et d'affiner pendant près de vingt ans. Bien sûr, on y retrouve ces airs dont on ne peut se défaire, ce French cancan endiablé qui donne des fourmis dans les jambes, mais aussi, affectueux pastiche de la musique du XVIII^e siècle, clin d'œil à *Orfeo ed Euridice* de Gluck, de bucoliques ou virtuoses moments qui cueillent d'émotion le spectateur qui s'apprêtait à rire et se sent près d'en pleurer.

NANTES THEATRE GRASLIN mardi 22, jeudi 24, vendredi 25, dimanche 27, mardi 29  novembre 2016
ANGERS LE QUAI mercredi 14 , vendredi 16, dimanche 18 décembre 2016
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30



représentations en audiodescription

Orphée aux Enfers

« *L'amour des dieux, disait le traître,
Contient d'ineffables douceurs,
Je veux te les faire connaître...
Les dieux seraient-ils des lâcheurs ?* »
Eurydice, **Orphée aux Enfers**

Bien évidemment, Jacques Offenbach n'a pas attendu ses presque quarante ans et *Orphée aux Enfers* pour que ses compositions connaissent la célébrité — la qualité de ses mélodies lui avait déjà permis de devenir le directeur musical de la Comédie-Française à vingt-huit ans. Mais c'est en créant en 1855 son propre théâtre sur les Champs-Élysées, les Bouffes-Parisiens, que ses exubérantes compositions pour la scène, ce « style Offenbach » au comique et à l'entrain ravageurs, vont connaître leur pleine démesure. À peine ouvert en juillet 1855, son théâtre tourne à plein régime avec de courtes productions de son cru, enchaînant opéra-comique (*Une Nuit blanche*), « bouffonnerie musicale » (*Les Deux Aveugles*), « légende bretonne » (*Le Violon*), « saynète lyrique » (*Paimpol et Périnette*), avant que sa « chinoiserie musicale » en un acte, *Ba-ta-clan*, lui offre son premier grand succès dès la fin de l'année. Mais c'est avec son *Orphée aux Enfers*, créé en 1858, qu'il connaîtra son premier vrai triomphe.

Pour la première fois, Offenbach s'attaquait à la mythologie, au grand déplaisir de certains intellectuels de l'époque qui ne supportaient pas cette atteinte à un patrimoine quasi sacré. Ainsi, par exemple, Émile Zola s'en prit-il à cette nouvelle mode comique dans *Nana*, en écrivant d'une imaginaire opérette, *La Blonde Vénus* : « *Ce carnaval des dieux, l'Olympe traîné dans la boue, toute une religion, toute une poésie bafouée, semblent un régal exquis. La fièvre de l'irrévérence gagnait le monde lettré des premières représentations ; on piétinait sur la légende, on cassait les antiques images.* » Loin de céder aux pressions du bon goût offusqué, Offenbach récidivera, six ans plus tard, avec *La Belle Hélène* dont la gloire n'eut, dès sa création, rien à envier à celle de son antique modèle.

Le succès de *Orphée aux Enfers* ne se démentit jamais. Même la reprise en 1859 au Théâtre-Lyrique de « l'original » que le compositeur avait affectueusement parodié, *Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald Gluck, arrangé par Berlioz, ne lui fit aucune ombre. L'œuvre se joua mille fois du vivant du compositeur et le seul danger qu'elle courut lui vint... de Jacques Offenbach lui-même. Devenu directeur du Théâtre de la Gaîté en 1873, il voulut, à coups de dépenses somptuaires qui le menèrent au bord de la faillite, offrir de ces grands spectacles dont le public parisien était devenu friand. Ainsi son « petit » opéra bouffon en deux actes et quatre tableaux devint-il, en 1874, un opéra-féerie à grand spectacle en quatre actes et douze tableaux. Au risque d'y perdre l'affection de ses plus fidèles admirateurs.

Little Nemo de David Chaillou (né en 1971)

Livret de Olivier Balazuc et Arnaud Delalande,
d'après *Little Nemo in Slumberland* (1905) de Winsor McCay (1869-1934).
Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le 14 janvier 2017.

CRÉATION MONDIALE **TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS**

Direction musicale	Philippe Nahon
Mise en scène	Olivier Balazuc
Décor et costumes	Bruno de Lavenère
Lumière	Laurent Castaingt
Vidéo	Étienne Guiol

avec

Chloé Briot, *Nemo enfant*
Richard Rittelman, *Nemo adulte, Flip*
Hadhoum Tunc, *La Princesse, la Fée Cristalette, Stella*
Bertrand Bontoux, *Le roi Morphée, Lunatrix*
Florian Cafiero, *le Greffier, Docteur Pilule, le Chambellan*
Cyril Rabbath, *Le Môme bonbon*
Vincent Clavaguera, *Imp le sauvage*

Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Xavier Ribes
Ars Nova ensemble instrumental Direction Philippe Nahon

Coproduction Angers Nantes Opéra, Opéra de Dijon.

Ce projet a bénéficié du soutien de l'association Beaumarchais-SACD.

[Opéra en français avec surtitres]

Nemo fait peur. Enfin, ce qu'il est devenu, ce spéculateur sans scrupule, ses yeux éteints de rêves. Son enfance est à peine un souvenir, ce petit Nemo qui s'impatientait de la nuit pour retrouver Slumberland, le royaume de Morphée, pour y revoir sa si douce princesse, belle comme un songe. Il est temps aujourd'hui, quarante ans plus tard, alors que la disparition de sa mère le ramène à la maison, que ses larmes perlent sous les paupières, de se réconcilier avec l'enfant qu'il était, qu'il a perdu, de s'endormir enfin pour réveiller les rêves qu'il a délaissés mais qui ne l'ont jamais oublié.

Il y avait du *Alice au pays des merveilles* dans les oniriques aventures de *Little Nemo in Slumberland* que Winsor McCay dessina de 1905 à 1914 pour le *New York Herald* et le *New York American*. Avec une délicate nostalgie, Olivier Balazuc et Arnaud Delalande en écrivent, un siècle plus tard, une féerie de notre temps qui offre à David Chaillou une formidable matière à composition où les sons et les bruits les plus incongrus peuvent frayer avec d'exquises mélodies comme ressurgies de l'enfance ou d'arachnéennes ambiances qui invitent sans cesse au voyage. Au rythme des rêves.

NANTES THEATRE GRASLIN samedi 14, mercredi 18  , samedi 21 janvier 2017 HORS ABONNEMENT

ANGERS GRAND THEATRE mercredi 22  , vendredi 24 mars 2017 HORS ABONNEMENT
vendredi et samedi à 20h, le mercredi à 15h



représentations en audiodescription

Et aussi des séances de **LITTLE NEMO** présentées **sur le temps scolaire** :

NANTES Théâtre Graslin JANVIER 2017 lundi 16, mardi 17, jeudi 19 et vendredi 20 à 9h30 et 14h30.

ANGERS Grand Théâtre MARS 2017 mardi 21 et jeudi 23 à 9h30 et 14h30.

Les séances de *Little Nemo* sur le temps scolaire sont réservées aux élèves des classes inscrites dans le projet jeune public proposé par Angers Nantes Opéra. (cf page ACTION CULTURELLE et sur www.angers-nantes-opera.com)
RENSEIGNEMENTS SUR LES PROJETS AU 02 41 36 07 25 du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30.

Little Nemo de David Chaillou

CRÉATION MONDIALE TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS

« Rien dans le monde jamais ne s'éveille
Qui n'ait d'abord vu le jour dans les rêves.
À quoi cela servirait de grandir
Sinon de voir l'enfance s'accomplir ? »
Morphée, *Little Nemo*

Très jeune, Winsor McCay put frôler ses rêves du bout des doigts. Du bout de son crayon, plutôt, puisque sa passion du dessin, son talent à imaginer sur le papier des architectures complexes, aux perspectives sophistiquées, lui permirent, dès seize ans, d'entrebâiller les portes d'un monde imaginaire, utopique, dans lequel il ne cessera d'évoluer. Très vite, il est peintre publicitaire et décorateur itinérant. Il s'installe à Chicago à dix-sept ans, y poursuit ses études artistiques, y découvre, fasciné, ces incroyables gratte-ciels qui font renaître de ses cendres la ville détruite en plein cœur, sur dix kilomètres carrés, par l'incendie de 1871. Il s'y émerveille, comme vingt-deux millions de visiteurs, de l'exposition universelle de 1893 qui ouvre la voie à la modernité du siècle à venir. Son savoir-faire, sa rapidité d'exécution, il les peaufine pendant dix ans avec des milliers de dessins pour les visiteurs des parcs d'attraction à la mode.

À partir de 1897, il crée caricatures et dessins de science-fiction pour *Life*. La voie royale pour New York. En 1903. Repéré par James Gordon Bennett, le propriétaire du *New York Herald* et du *Evening Telegram*. Il peut enfin faire le métier de ses rêves et des rêves son métier. Des *Cauchemars de l'amateur de fondue au Chester* aux songes colorés de *Little Nemo in Slumberland*, ses bandes dessinées n'auront de cesse de lui faire traverser le miroir pour un univers personnel et novateur où les cases se brisent quand *Little Nemo* éternue, les phylactères s'imposent, les tons pastels et les arabesques flirtent avec l'art nouveau. Plus d'un siècle plus tard, ce visionnaire est une référence et son œuvre est devenue culte.

Little Nemo in Slumberland, ce monde suave qui s'éveille le sommeil venu, ne pouvait que séduire Olivier Balazuc auquel on devait déjà le livret et la mise en scène de l'opéra jeune public de Franck Villard, *L'Enfant et la nuit* qu'Angers Nantes Opéra a présenté en janvier février 2012. Il y abordait ces terreurs nocturnes, surgies de l'inconscient, dont les grandes personnes s'amuse à être libérées quand bien même elles en portent encore les blessures enfouies. Avec Arnaud Delalande en compagnon d'écriture pour ce *Little Nemo* de David Chaillou, ils repartent pour cette obscurité féconde, y entraînent un Nemo vieilli au cœur dur pour l'y guérir, avec la ferme intention « de proposer un opéra sur le réenchantement du monde ». Assis au bord de l'enfance perdue, ils s'interrogent, nous interrogent : « En quoi pouvons-nous croire ensemble ? Qu'avons-nous fait de notre faculté d'émerveillement ? Loin d'être une fuite ou un refuge, le monde des rêves ne serait-il pas le seul moyen de penser le monde ? De désirer notre réalité ? »

Les Noces de Figaro de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Le Nozze di Figaro

Dramma giocoso en quatre actes.

Livret de Lorenzo da Ponte, d'après la pièce *La Folle Journée* ou *Le Mariage de Figaro* de Pierre Caron de Beaumarchais.

Créé au *Burgtheater* de Vienne, le 1^{er} mai 1786.

Nouvelle production Angers Nantes Opéra

Direction musicale Mark Shanahan
Mise en scène Patrice Caurier et Moshe Leiser
Décor Christian Fenouillat
Costumes Agostino Cavalca
Lumière Christophe Forey

avec

Andrè Schuen, *le comte Almaviva*
Nicole Cabell, *la comtesse Almaviva*
Peter Kálmán, *Figaro*
Hélène Guilmette, *Suzanne*
Rosanne van Sandwijk, *Chérubin*
Jeannette Fischer, *Marcelline*
Fulvio Bettini, *Docteur Bartolo*
Gilles Ragon, *Don Basilio*
Éric Vignau, *Don Curzio*
NN, *Antonio*
Dima Bawab, *Barberine*

Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Xavier Ribes
Orchestre National des Pays de la Loire

[Opéra en italien avec surtitres en français]

NANTES THEATRE GRASLIN lundi 6, mercredi 8, vendredi 10, dimanche 12, mardi 14 mars 2017
ANGERS GRAND THEATRE mercredi 5, vendredi 7, dimanche 9 avril 2017
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Il aura suffi que le comte Almaviva succombe à la tentation de séduire la camériste de sa femme, veuille user de ce droit du seigneur qu'il prétend abolir, pour que le jour du mariage de son valet de chambre Figaro avec la trop désirée Suzanne devienne une folle journée. Tout y est chamboulé, la fierté de Figaro, la vertu de Suzanne, la tendresse de la comtesse, le fol émoi de Chérubin, l'amour de Marcelline, la vengeance de Bartolo, la calomnie de Basilio, le bon sens du jardinier... Tout vacille en ce vieux monde, perclus de morale et de libertinage, qui n'espère plus que sa fin.

Il y a beaucoup de Mozart dans le personnage de Figaro et de très beaux restes de Beaumarchais dans le livret policé de Lorenzo da Ponte. Mais à eux deux, le verbe s'inclinant devant la musique, la composition sublimant la poésie, ils signent une œuvre de génie qui ne doit rien à personne. Mélange des styles, conflits des milieux, légèreté mélodique, virtuosité instrumentale et vocale, rien ne manque pour mieux cerner la subtilité des personnages, en faire éclore la fragile intimité. Et faire glisser la comédie vers cette émotion aux larmes retenues où la conduit le désir contrarié.

Les Noces de Figaro

« *Amour, donne quelque apaisement
À ma douleur, à mes soupirs ;
Rends-moi mon amour
Ou laisse-moi mourir.* »
 La Comtesse, **Les Noces de Figaro**

Dans la Vienne de 1785 où Mozart s'est établi comme compositeur indépendant depuis que le prince-archevêque de Salzbourg l'a brutalement congédié quatre ans plus tôt, lors d'un déplacement dans la capitale autrichienne, on n'a désormais de goût que pour l'opéra italien. Y compris l'empereur Joseph II qui pourtant admire la musique de Mozart mais estime qu'il « *n'a pas écrit pour la scène, une seule fois exceptée, et cette exception ne vaut pas grand chose.* » Ce « *pas grand chose* » n'est rien d'autre que *L'Enlèvement au sérail*, expressément demandé en allemand par ce même empereur, et qui fut créé en 1782 à Vienne avec un succès qui ne s'est jamais démenti par la suite.

Alors Mozart cherche matière à opéra, l'œuvre dont il pourra obtenir la commande de cet empereur qui, déjà, l'apprécie et le protège. Il compulse une centaine de livrets allemands, italiens, ébauche, désespère. Et puis, en 1783, il rencontre l'abbé Lorenzo da Ponte, poète raffiné, libertin, et librettiste impérial. L'envie de collaborer est immédiate. Da Ponte propose un livret que Mozart accepte si l'Italien « *accepte de le tailler à [son] goût* », en compose ce qui pourrait devenir *Lo Sposo Deluso* mais finit par renoncer. C'est alors qu'apparaît Emmanuel Schikaneder, le cher ami de Salzbourg. Le futur complice de *La Flûte enchantée* vient de s'installer à Vienne avec sa troupe, veut y présenter *Le Mariage de Figaro*, le succès au parfum de scandale de Beaumarchais qu'il est interdit de jouer en français mais dont la traduction en allemand vient d'être autorisée. Tout aussitôt interdite à la scène. Qu'importe ! Mozart tient son sujet !

C'est qu'il y a du Figaro en Mozart, lui qui écrivait à son père en juin 1781 : « *C'est le cœur qui ennoblit l'homme. Je ne suis pas comte, mais j'ai peut-être plus d'honneur au cœur que bien des comtes, et, valet ou comte, du moment qu'il m'outrage c'est une canaille !* » Enthousiaste, le compositeur peine à convaincre da Ponte qui, finalement acquis et bien en cour, bataille plusieurs mois pour que l'empereur revienne sur son interdiction. Il gagne, en faisant miroiter que la sulfureuse pièce française deviendra, sous sa plume, un aimable opéra italien. En octobre 1785, il n'est que temps de se mettre au travail. Da Ponte écrira dans ses mémoires : « *Je me suis mis à l'ouvrage et au fur et à mesure que j'écrivais les paroles, il en faisait la musique. En six semaines, tout était terminé* ». Mozart signe sa partition le 29 avril 1786, la première a lieu le 1^{er} mai, célébrant ainsi l'un des plus beaux mariages artistiques qui soit, celui de Mozart et da Ponte, qui donnera naissance à *Don Giovanni* l'année suivante et *Così Fan Tutte*, quatre ans plus tard.

La Double Coquette

La Coquette trompée (1753) de **Antoine Dauvergne**, sur un texte de Charles-Simon Favart.
 Prologue, additions et instrumentations (2014) de **Gérard Pesson**, sur un texte de Pierre Alferi
 Créé au festival *Le French May* de Hong Kong, le 2 mai 2015.

Direction musicale Héloïse Gaillard et Violaine Cochard
Mise en scène Fanny de Chaillé
 Costumes Annette Messenger
 Lumière Gilles Gentner

Avec

Isabelle Poulenard, *Florise*
Maïlys de Villoutreys, *Clarice*
Robert Getchell, *Damon*

Ensemble Amarillis Direction artistique Héloïse Gaillard

Coréalisation Angers Nantes Opéra, Le Grand T, Le Quai. Production festival d'Automne à Paris, centre de musique baroque de Versailles, festival *Le French May* de Hong Kong, festival de Sablé-sur-Sarthe, Metz en Scènes — Arsenal, Théâtre Impérial de Compiègne, *KunstFestSpiele Herrenhausen*, *Spoletto Festival USA* de Charleston, *Peak Performances @ Montclair State University*.

Avec le soutien du Fonds de Création Lyrique et de l'Adami. Avec le soutien de la Fondation Orange.

La Double Coquette a été créé le 2 décembre 2014 au Théâtre de Besançon, dans une version de concert produite par l'ensemble Amarillis et Les 2 Scènes — scène nationale de Besançon. La musique de Gérard Pesson et le livret de Pierre Alferi ont fait l'objet d'une commande des 2 Scènes — scène nationale de Besançon.

Rien n'est simple en badinage amoureux quand la jalousie se travestit si bien de passion qu'elle finit par y succomber. L'insouciant Damon en fait la vexante expérience, lui qui croyait pouvoir séduire la coquine Clarice en se jouant impunément de sa fiancée Florise. Mais Florise découvre l'intrigue, en échafaude stratagème, se moustache, se rebaptise Dariman pour détourner vers ce bel inconnu le désir de Clarice. Le piège fonctionne si parfaitement que la jalousie en changera de camp et que l'amour, joyeusement complice et pas trop regardant, s'y démasquera fort joliment.

En se glissant avec élégance et discrétion dans la peau de *La Coquette trompée*, œuvre composée en 1753 par Antoine Dauvergne sur un texte de Charles-Simon Favart, Gérard Pesson fait bien plus que pasticher ou parodier sans façon. Il en déguise affectueusement la musique d'origine, par touches légères, subtils ajouts, lui fait franchir deux siècles et demi sous de nouveaux atours, devenir *La Double Coquette*, moderne aventure sentimentale à laquelle les mots de Pierre Alferi offrent une langue poétique taquinant les licences de la jeunesse et les pudeurs de notre temps.

ANGERS GRAND THEATRE mercredi 10, jeudi 11  mai 2017 à 20h

NANTES LE GRAND T lundi 15 à 20h30, mardi 16 et jeudi 18 à 20h, vendredi 19  à 20h30, samedi 20 mai 2017 à 19h



représentations en audiodescription

A noter : Le Grand T et Le Quai proposent aussi *La Double Coquette* dans leur abonnement.

La Double Coquette

« Aimez, aimez, quelle crainte bizarre
S'oppose aux plus charmants désirs.
Aimez, aimez, si l'amour vous égare,
C'est dans la route des plaisirs. »
Florise, *La Double Coquette*

Derrière *La Double Coquette* se dissimule donc *La Coquette trompée*, un travestissement musical qui sied à son XVIII^e siècle d'origine, friand de faux-semblants, supercheries et quiproquos, et fait écho à la double identité dont s'affuble Florise. Mais grâce à cet ouvrage créé en 1753 au théâtre de Fontainebleau pour le plaisir de la Cour, on découvre ou se souvient surtout de Antoine Dauvergne qui, lui-même, connut plusieurs vies. Celle de brillant violoniste qui lui fit intégrer la Chambre du Roi en 1739, puis l'orchestre de l'Académie royale de musique en 1744, avant d'en devenir sept ans plus tard le chef d'orchestre. Ou celle, encouragée par Jean-Philippe Rameau, qui le transforma en Compositeur et Maître de musique de la Chambre du Roi en 1755, puis Surintendant de la musique royale en 1764. Ou encore celle de directeur de l'Académie royale de musique, à trois reprises entre 1769 et 1791.

Tandis qu'il servait *La Coquette trompée* à la Cour, Dauvergne se faisait connaître de Paris sur le théâtre de la Foire Saint-Laurent avec un petit opéra bouffon, *Les Troqueurs*, qui resta son œuvre la plus célèbre. Pourtant, ce fut à la tête de la noble Académie royale de musique qu'il marqua son temps en y soutenant de jeunes artistes, en ouvrant pour la première fois la scène de l'opéra à des Gluck, Noverre, Sacchini, Méhul ou Cherubini. Lui qui navigua si habilement entre conservatisme et modernité, apparaît ainsi comme un symbole des ambivalences artistiques de son époque, une figure-clé du siècle des Lumières.

Si ce n'est que les ajouts musicaux de Gérard Pesson n'ont pas eu pour ambition de restituer l'œuvre de Antoine Dauvergne dans sa version originale, le méticuleux travail qu'a effectué sur *La Coquette trompée* celui que l'on appelle parfois « le compositeur de la mémoire », en référence à sa capacité d'écrire ses musiques à partir d'œuvres préexistantes, s'est beaucoup apparenté à ces restaurations d'art qui usent de feuilles d'or et de fines retouches pour rendre aux œuvres anciennes leur éclat d'origine. Et, cette fois, une modernité que les siècles avaient émoussée. Pas moins de 32 « additions », comme les nomme Gérard Pesson en allusion aux *Additions au Journal de Dangeau* que l'on trouve en sous-titre des *Mémoires* du duc de Saint-Simon, ont ainsi délicatement paré *La Coquette trompée* des effets de *La Double Coquette* mais sans vils rapetassages, tout juste de fines reprises, souvent d'invisibles broderies guidées par les apartés, dialogues, substitutions et indications écrits par Pierre Alferi. Au final, l'illusion est saisissante, à tel point que l'on se surprend à croire que réseaux sociaux et bars existaient déjà en plein XVIII^e siècle !

Extrait de presse

TELERAMA « Quand un compositeur se met dans les « marges » d'un autre, cela peut donner quelque chose d'étonnant... Plein d'esprit ! C'est le cas de *La Double Coquette*, d'Antoine Dauvergne et Gérard Pesson. Une sorte de prolongement, de réflexion, d'un compositeur d'aujourd'hui (G. Pesson) sur l'opéra comique *La Coquette trompée*, écrit par un homme au milieu du XVIII^e (A. Dauvergne). Donné dans le cadre du Festival d'Automne, toujours audacieux, cette œuvre originale et très marivaudien est interprété par l'ensemble Amarillis et mis en scène par Fanny de Chaillé. » Judith Chaine.

Politique des publics

Pour Angers Nantes Opéra, il ne peut y avoir de politique des publics sans action culturelle. L'action culturelle est avant tout une philosophie, une volonté de sensibiliser et former les spectateurs, permettre au plus grand nombre d'avoir accès à l'Opéra, dans un esprit de service public.

L'action culturelle ainsi pensée rejoint les attentes du Rectorat pour le secteur scolaire (formation des enseignants, histoire des arts), de l'État (éducation artistique et développement culturel des bassins de populations géographiquement ou socialement défavorisés), de la Région et des Départements (décentralisation de l'action culturelle et sensibilisation des jeunes pour une meilleure approche du spectacle vivant). Elle est concrétisée par une nouvelle convention triennale entre le rectorat, Angers Nantes Opéra, le conseil régional et la direction régionale des affaires culturelles.

Une politique pour tous les publics sur l'ensemble du territoire régional

La politique des publics de l'Opéra déborde largement le cadre scolaire pour de vastes opérations Opéra dans la cité ancrées au sein d'un quartier, d'une ville, d'un territoire, où il ne s'agit plus de défendre la musique, ni même l'opéra en tant que genre, mais bien de mener à l'opéra ou d'en faire un point de départ, en empruntant les chemins de traverse que sont les autres arts : arts plastiques, théâtre, littérature, architecture...

Une telle démarche est de nature à fédérer les énergies d'acteurs culturels, de professionnels et bénévoles du champ social, de partenaires les plus variés, sur des projets communs, à briser les frontières entre des arts artificiellement cloisonnés et répond en cela au désir de liberté, à la curiosité pluridisciplinaire du public d'aujourd'hui.

Accueil des aveugles et malvoyants

Angers Nantes Opéra poursuit sa politique d'accueil des publics à destination des spectateurs aveugles et malvoyants en proposant des représentations en audiodescription, avec la complicité d'Accès Culture :

ORPHÉE AUX ENFERS de Jacques Offenbach
NANTES Théâtre Graslin, mardi 29 novembre 2016, 20h
ANGERS Le Quai, mercredi 14 décembre 2016, 20h

LITTLE NEMO de David Chaillou
NANTES Théâtre Graslin, mercredi 18 janvier 2017, 15h
ANGERS Grand Théâtre, mercredi 22 mars 2017, 15h

LA DOUBLE COQUETTE de Gérard Pesson
ANGERS Grand Théâtre, jeudi 11 mai 2017, 20h
NANTES le Grand T, vendredi 19 mai 2017, 20h30

Les audiodescriptions sont réalisées par Accès Culture avec le soutien du Club Graslin Opéra

Des projets d'action culturelle

Angers Nantes Opéra poursuit son travail d'action culturelle en région et dans les territoires en collaboration avec les artistes et concepteurs des productions lyriques, les acteurs en proximité des publics, les institutions aux dispositifs pérennes et un grand nombre de partenaires culturels et associatifs aux regards complémentaires. Les projets de cette saison sont détaillés sur le site d'Angers Nantes Opéra, www.angers-nantes-opera.com.

La Guerre des théâtres, opéra-comique d'après *La Matrone d'Éphèse* (1714), permet à **près de 500 lycéens et apprentis** inscrits au **Programme d'Actions Éducatives du conseil régional des Pays de la Loire** et du **rectorat de l'académie de Nantes** de se rire des contraintes imposées par les privilèges artistiques au XVIII^e siècle tout en en saisissant la force créatrice qui en naquit.

360 collégiens des départements de Maine-et-Loire et de Loire-Atlantique découvrent la musique baroque d'Antoine Dauvergne et la composition contemporaine de Gérard Pesson intimement mêlées dans **La Double Coquette**.

Des **parcours** traversent plusieurs productions lyriques, dont **Orphée aux Enfers** de Jacques Offenbach, pour « désempêcher » les **publics des quartiers nantais et angevins ou de villes en région**.

Retrouvez-les aussi sur www.angers-nantes-opera.com

Little Nemo, opéra tout public à partir de 7 ans de David Chaillou, marque le retour d'Olivier Balazuc, accueilli pour sa mise en scène de **L'Enfant et la nuit** de Franck Villard en 2012.

C'est l'occasion de travailler de nouveau avec les **villes de Nantes et d'Angers**, de resserrer les liens avec **les communes de la métropole nantaise** et de renouer avec les **écoles rurales des départements**.

Avec le concours de l'équipe de production, médiateurs et intervenants des équipements et services culturels, professeurs des écoles et animateurs de l'accompagnement scolaire ou de secteurs enfance et famille, **plus de 4 000 enfants et environ 400 familles** accompagneront Nemo dans son voyage pour une réalité taillée dans l'étoffe des rêves les plus lumineux.

Grâce au soutien des villes, de la direction régionale des affaires culturelles et de nombreux partenaires, un **projet est mené dans chacune des écoles et collectifs** spécifiques **avant la venue des spectateurs à l'opéra**.

Des comédiens du Nouveau Théâtre Populaire se joignent à cette aventure culturelle. Ils planchent sur **plusieurs interventions microspectaculaires** et sur mesure pour enfants de moins d'un mètre quarante.

Les séances de **LITTLE NEMO** présentées **sur le temps scolaire** :

NANTES Théâtre Graslin JANVIER 2017 lundi 16, mardi 17, jeudi 19 et vendredi 20 à 9h30 et 14h30.

ANGERS Grand Théâtre MARS 2017 mardi 21 et jeudi 23 à 9h30 et 14h30.

Les séances de Little Nemo sur le temps scolaire sont réservées aux élèves des classes inscrites dans le projet jeune public proposé par Angers Nantes Opéra.

RENSEIGNEMENTS SUR LES PROJETS AU 02 41 36 07 25 du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30.

Diffusion en 2016-2017

Les productions ou le Chœur d'Angers Nantes Opéra sur les scènes lyriques françaises :

LOHENGRIN de Richard Wagner - version de concert

Chœur d'Angers Nantes Opéra et Chœur de l'Opéra national Montpellier Languedoc Roussillon,

Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon

OPÉRA BERLIOZ

Direction musicale Michael Schønwandt

Jeudi 13 Octobre 2016 à 19h et dimanche 16 Octobre 2016 à 15h

EUGÈNE ONÉGUINE de Piotr Ilitch Tchaïkovski

présenté en mai juin 2015 à Angers Nantes Opéra

mise en scène de Alain Garichot

OPÉRA-THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE

Direction musicale David Reiland

Mercredi 5, vendredi 7 avril 2017 à 20h et Dimanche 9 avril 2017 à 15h

Les Places *Premières*

Tentez les places *Premières* et apportez votre soutien à Angers Nantes Opéra

En prenant une ou plusieurs places ***Premières***, il est possible de montrer son attachement à Angers Nantes Opéra, soutenir sa programmation, son action en direction de tous les publics.

Pour 160€ la place, que ce soit sur ***Orphée aux enfers*** ou ***Les Noces de Figaro***, ces Places vous garantissent le meilleur emplacement en première catégorie et ce dès le vendredi 27 mai 2016.

Il est possible d'inclure une ou plusieurs de ces places ***Premières*** dans l'abonnement.

Ces places ***Premières*** peuvent aussi être réservées à la rentrée, ou plus tard dans la saison, puisqu'elles sont réservées et ne peuvent être vendues à d'autres spectateurs.

S'abonner à la saison 2016/2017

Abonnements individuels

ABONNEMENTS DÈS LE VENDREDI 27 MAI 2016

Si vous incluez dans votre abonnement
au moins une place en Premières

ABONNEMENTS PAR INTERNET www.angers-nantes-opera.com

Dès 10h, LE MERCREDI 1^{ER} JUIN 2016 pour au moins 4 spectacles*

* Y compris Lohengrin si vous l'avez acheté en prévente

Les abonnements par Internet sont limités à quatre par connexion. Le nombre d'abonnements disponibles sur Internet est limité.

ABONNEMENTS DÈS LE SAMEDI 4 JUIN 2016*

Si vous prenez au moins 4 spectacles** de la saison

* Dès le mercredi 1^{er} juin 2016 si vous vous abonnez par Internet

** Y compris Lohengrin si vous l'avez acheté en prévente

QUAND VOUS VOUS ABONNEZ

- Vous bénéficiez d'une importante réduction, jusqu'à 66%
- Vous organisez votre saison lyrique à l'avance
- Vous obtenez les meilleures places disponibles
- Vous pouvez panacher l'abonnement entre Nantes et Angers
- Vous pouvez payer en trois fois sans frais jusqu'au 24 septembre
- Vous pouvez vous abonner par correspondance

Le bulletin d'abonnement est encarté dans la brochure. Les abonnements par correspondance sont enregistrés par ordre d'arrivée mais la réservation et l'édition des places ne commencent que le samedi 4 juin 2016 à midi. Envoyer son formulaire d'abonnement, surtout tardivement, ne peut garantir d'obtenir un abonnement, ni de bénéficier des catégories et dates choisies.

Prévoyez une sortie en famille pour LITTLE NEMO !

Quand vous prenez votre abonnement, vous pouvez acheter des places au tarif abonné, pour Little Nemo, spectacle tout public à partir de 7 ans.

Les abonnements sont réservés aux individuels

La configuration des salles et le nombre de places disponibles ne permettent pas de proposer d'abonnements aux groupes, comités d'entreprises et groupes scolaires.

Les réservations pour les collectivités sont uniquement traitées par le service des publics.

Renseignements et réservations collectivités 02 41 36 07 25

OÙ S'ABONNER ?

À NANTES THÉÂTRE GRASLIN Place Graslin

Dès le mercredi 27 mai 2016 à 12h avec au moins une place en Premières

Dès 9h, le samedi 4 juin 2016.

Des tickets d'ordre de passage seront distribués dès 8h.

Billetterie ouverte, les autres jours, du mardi au vendredi de 12h à 18h, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

À ANGERS

GRAND THÉÂTRE Place du Ralliement

Dès le mercredi 27 mai 2016 à 12h avec au moins une place en Premières

Dès 10h, le samedi 4 juin 2016.

Billetterie ouverte, les autres jours, du mardi au samedi de 12h à 18h30.

LE QUAI Cale de la Savatte

Dès le mercredi 27 mai 2016 à 12h avec au moins une place en Premières

Dès 10h, le samedi 4 juin 2016.

Billetterie ouverte, les autres jours, du mardi au vendredi de 13h à 19h, le samedi de 15h à 18h.

Aux billetteries, le règlement des abonnements s'effectue en espèces, par chèque à l'ordre du Trésor Public ou par carte bancaire.

Aucun abonnement ne peut être traité par téléphone.

Les chèques vacances et les chèques culture sont acceptés.

Fermeture des billetteries du jeudi 30 juin au mardi 30 août 2016 à Nantes et mardi 6 septembre à Angers.

PRIX DES PLACES À L'ABONNEMENT						
SPECTACLES DE L'ABONNEMENT						
CATÉGORIES	PLEIN TARIF		TARIF RÉDUIT		TARIF TRÈS RÉDUIT	
	Normal	Abonnement	Normal	Abonnement	Normal	Abonnement
Orphée aux Enfers – Les Noces de Figaro						
Premières	160 €					
CAT. I	60 €	50 €	50 €	40 €	30 €	20 €
CAT. II	50 €	40 €	40 €	30 €	20 €	10 €
CAT. III	30 €	20 €	20 €	10 €	10 €	5 €
Lohengrin version de concert – La Guerre des théâtres						
CAT. I	30 €	25 €	25 €	20 €	15 €	10 €
CAT. II	25 €	20 €	20 €	15 €	10 €	7 €
CAT. III	20 €	15 €	15 €	10 €	7 €	5 €
La Double Coquette						
CAT. I	30 €	25 €	25 €	20 €	15 €	10 €
CAT. II & III uniquement à Angers	20 €	15 €	15 €	10 €	7 €	5 €
À Nantes, les abonnés en 2 ^e et 3 ^e catégories seront placés en 1 ^{re} catégorie.						
Little Nemo						
PLACES SUPPLÉMENTAIRES PRISES AVEC L'ABONNEMENT						
CATÉGORIES	PLEIN TARIF		TARIF RÉDUIT		TARIF TRÈS RÉDUIT	
	Normal	Abonné	Normal	Abonné	Normal	Abonné
CAT. I	20 €	15 €	15 €	10 €	10 €	6 €
CAT. II	15 €	10 €	10 €	6 €	6 €	5 €
Le tarif abonné s'applique pour toutes les places prises par un abonné AVEC son abonnement.						

QUI BÉNÉFICIE DU TARIF RÉDUIT À L'ABONNEMENT ?

- Les abonnés des établissements culturels de Nantes et de Nantes Métropole
- Les abonnés des établissements culturels d'Angers et d'Angers Loire Métropole
- Les détenteurs des cartes *Cezam*, *Partenaires*, *Pass Carte blanche*
- Les demandeurs d'emploi
- Les personnes handicapées en fauteuil et leur accompagnateur

La configuration des salles ne permet pas de proposer aux personnes handicapées des places dans toutes les catégories.

ET DU TARIF TRÈS RÉDUIT À L'ABONNEMENT ?

- Les moins de 25 ans
- Les élèves des conservatoires et des écoles de musique
- Les intermittents du spectacle
- Les bénéficiaires des minima sociaux

NE TARDEZ PAS À VOUS ABONNER

La vente des billets aux non abonnés débute le mardi 30 août 2016.

N'attendez pas cette date pour prendre votre abonnement.

Évitez les doublons !

Le Grand T et Le Quai proposent aussi *La Double Coquette* dans leur abonnement.

Vente des places à l'unité

à partir du **MARDI 30 AOUT 2016** à Nantes et du **MARDI 6 SEPTEMBRE 2016** à Angers
 mais dès le vendredi 27 mai 2016 pour les places Premières.

Les prises d'abonnements commençant dès le samedi 4 juin 2016, le nombre de places disponibles, hors Premières, au mardi 30 août 2016 peut être limité.

Prix des places 2016-2017

PRIX DES PLACES À L'UNITÉ			
CATÉGORIES	PLEIN TARIF	TARIF RÉDUIT	TARIF TRÈS RÉDUIT
Orphée aux Enfers – Les Noces de Figaro			
Premières	160 €		
CAT. I	60 €	50 €	30 €
CAT. II	50 €	40 €	20 €
CAT. III	30 €	20 €	10 €
CAT. IV	5 € (uniquement au Théâtre Graslin)		
Lohengrin version de concert La Guerre des théâtres			
CAT. I	30 €	25 €	15 €
CAT. II	25 €	20 €	10 €
CAT. III	20 €	15 €	7 €
CAT. IV	5 € (uniquement au Théâtre Graslin)		
La Double Coquette			
CAT. I	30 €	25 €	15 €
CAT. II & III uniquement à Angers	20 €	15 €	7 €
Little Nemo			
CAT. I	20 €	15 €	10 €
CAT. II	15 €	10 €	6 €

TARIF RÉDUIT

Abonnés d'Angers Nantes Opéra (hors abonnement). Abonnés des établissements culturels de Nantes et de Nantes Métropole, abonnés des établissements culturels d'Angers et d'Angers Loire Métropole, détenteurs des cartes *Cezam*, *Partenaires*, *Pass Carte blanche*, demandeurs d'emploi, personnes handicapées en fauteuil et leur accompagnateur (*la configuration des salles ne permet pas de proposer aux handicapés des places dans toutes les catégories*).

TARIF TRÈS RÉDUIT

Moins de 25 ans, élèves des conservatoires et des écoles de musique, intermittents du spectacle, bénéficiaires des minima sociaux.

Pass Culture et Sport

Les *Pass culture et sport* classes ou individuels sont acceptés contre des places de 2^e catégorie pour *Orphée aux enfers* et *Les Noces de Figaro*, et contre des places de 1^{ère} catégorie pour *Lohengrin*, *La Guerre des théâtres*, *Little Nemo* et *La Double Coquette*.

PRÉCISIONS

- Les places de 4^e catégorie du Théâtre Graslin de Nantes sont vendues au tarif unique de 5€ car elles sont moins confortables et peuvent ne disposer que d'une visibilité réduite.
- Au Grand T, *La Double Coquette* est uniquement en première catégorie.
- Les places pour les associations, comités d'entreprises et groupes scolaires doivent impérativement être réservées auprès du service des publics.

Renseignements / Réservations www.angers-nantes-opera.com

Nantes : Billetterie au Théâtre Graslin ouverte le mardi de 14h à 18h ; du mercredi au samedi de 12h à 18h
 Par téléphone : 02 40 69 77 18

Angers - Le Quai : Billetterie ouverte du mardi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 15h à 18h - Tél. 02 41 22 20 20

Grand Théâtre : Billetterie ouverte du mardi au samedi de 12h à 18h30 Tél. 02 41 24 16 40

Renseignements et réservations collectivités : 02 41 36 07 25 -

Les rêves masqués de Philippe Savoir

Après les photographies de **Julia Fullerton-Batten**, Michael Clement, Olaf Veltmam (2007-2008), **Jean-Philippe Marie** (2008-2009), **Hans Silvester** (2009-2010), **Maleonn** (2010-2011), **Olivier Valsecchi** (2011-2012), **Baljit Singh Deo**, **Ambroise Tézenas** (2012-2013), **Christy Lee Rogers** (2013-2014), **Inka Lindergård** et **Niclas Holmström** (2014-2015), **Thomas Prior** (2015-2016), **Angers Nantes Opéra a choisi d'ouvrir sa « galerie photographique » 2016-2017 aux images de Philippe Savoir dont le travail de création graphique accompagne la communication de toutes les saisons de l'Opéra depuis 2003-2004.**

Que ce soit en imaginant visuellement et graphiquement les saisons d'Angers Nantes Opéra, bien sûr, mais aussi en créant pour pour d'autres lieux, d'autres saisons, des maisons de disques, jusqu'aux éditions du festival de Cannes, le graphiste Philippe Savoir avait déjà une solide réputation. Mais de ses longues journées passées devant l'écran, en s'immergeant par nécessité dans les images et les spectacles des autres, il a aussi peu à peu dressé, sans y prendre garde, l'inventaire de ses peurs et de ses désirs. Avec la photographie, il n'a pas seulement trouvé une nouvelle technique, il a pu se confronter à ses propres fantômes, se révéler.

Comme ces fantômes hantent souvent les scènes, Philippe Savoir aime à transformer sa photographie en lieu de représentation. Elle devient aussi ce lieu de confiance où jeunes créateurs, artistes en devenir, modèles éphémères se masquent et se démasquent. Elle se décline aussi en séries blanche, noire, jaune, verte, et bientôt bleue, comme les périodes d'un peintre. En 2013, il a fait paraître *81 renoncements, 103 chutes, 4 retours et pas un regard* (Art Book Magazine, www.artbookmagazine.com), un livre spécialement imaginé pour tablette numérique. Ses séries de couleurs donneront bientôt naissance à une nouvelle publication, *Sitons*.

Tout l'univers photographique de Philippe Savoir est à découvrir sur

psavoir.prosite.com

Syndicat Mixte Angers Nantes Opéra

La création en 2002 du Syndicat Mixte Angers Nantes Opéra est née de la volonté des villes de Nantes et d'Angers, encouragées par l'État, d'unir leurs moyens pour mener une politique lyrique commune. Un même programme présenté dans les deux villes, une implantation locale forte, une volonté de rayonnement régional et national, une autre façon de produire et de s'adresser aux publics, font partie des missions qui ont donné naissance à cet Opéra d'un nouveau genre, s'inscrivant dans le cadre d'une réflexion nationale menée par le ministère de la culture et de la communication sur une politique lyrique décentralisée.

Le Syndicat Mixte Angers Nantes Opéra défend une politique d'action culturelle dynamique, incluant sensibilisation des publics, diffusion d'œuvres lyriques en région et collaborations avec d'autres acteurs culturels régionaux.

Le Syndicat Mixte Angers Nantes Opéra emploie actuellement une centaine de salariés, dispose d'un chœur permanent, d'un atelier décors et d'un atelier costumes. Il a la gestion du Théâtre Graslin à Nantes, est accueilli au Grand Théâtre et au *Quai* à Angers, travaille de façon privilégiée avec l'Orchestre National des Pays de la Loire, membre du syndicat mixte et orchestre partenaire.

Angers Nantes opéra est membre de la Réunion des Opéras de France.

La Réunion des Opéras de France est le réseau national des Opéras en France. Elle est engagée dans la défense et la promotion de l'art lyrique et chorégraphique sous toutes leurs formes et fédère aujourd'hui 26 maisons d'opéra, scènes ou festivals lyriques.

Angers Nantes Opéra est financé par

Nantes Métropole et la ville d'Angers,
l'État - Préfet de la région Pays de la Loire — direction régionale des affaires culturelles,
le conseil régional des Pays de la Loire,
le département de Loire-Atlantique,
et reçoit l'aide du département de Maine-et-Loire.

Composition du comité syndical

Président : David Martineau, *Conseiller métropolitain, adjoint à la culture de Nantes*

Vice-président : Alain Fouquet, *Adjoint à la culture d'Angers*

VILLE D'ANGERS

Membres titulaires

Michel Baslé, conseiller municipal
Pascale Marchand, conseillère municipale
Marcel Moulan, conseiller municipal
Constance Nebbula, conseillère municipale
Antony Taillefait, conseiller municipal

Membres suppléants

Roch Brancour, adjoint au maire
Jean-Pierre Bernheim, Claudette Daguin, Grégoire Lainé, Laure Reveau, Véronique Rollo, conseillers municipaux

NANTES MÉTROPOLE

Membres titulaires

Pascal Bolo, vice-président de Nantes Métropole
Jean-Claude Lemasson, vice-président de Nantes Métropole
Fabrice Roussel, vice-président de Nantes Métropole
Dominique Duclos, membre du bureau de Nantes Métropole
Marie-Cécile Gessant, membre du bureau de Nantes Métropole
Catherine Choquet, conseillère métropolitaine
Guillaume Richard, conseiller métropolitain

Membres suppléants

Éric Buquen, Jeanne Sotter, François Vouzellaud, membres du bureau de Nantes Métropole
Rachel Bocher, Marc Denis, Laurence Garnier, Christine Meyer, Jean-Jacques Moreau, conseillers métropolitains

Membre de l'Orchestre National des Pays de la Loire

Antoine Chéreau, vice-président du conseil régional des Pays de la Loire, président de l'Orchestre National des Pays de la Loire.